

132	UTBM service communication	Industrie et Techno	30 juin 2015
			congrès ITS - transports intelligents - véhicules autonomes - recherche

## Bordeaux s'apprête à accueillir un défilé de véhicules autonomes

La 22e édition du congrès international des systèmes de transport intelligents (ITS) ouvrira ses portes le 5 octobre 2015 à Bordeaux. La manifestation, articulée autour du thème de la mobilité intelligente, fera la part belle aux véhicules autonomes. Certains, comme les prototypes de Valeo ou d'Akka Technologies, effectueront même des démonstrations sur routes ouvertes. Une première dans l'Hexagone.

Créé il y a 21 ans à Paris, le congrès international ITS (Intelligent Transportation Society) est de retour en France. Cet événement dédié aux systèmes de transport intelligents investira le Palais des Congrès, le Parc des Expositions et le Grand Stade de Bordeaux du 5 au 9 octobre prochain. Articulée autour de la thématique « Vers une mobilité intelligente, un meilleur usage de l'espace », la manifestation s'apprête à accueillir plus de 10 000 visiteurs et quelques 300 exposants venus du monde entier.

Alors que la Google Car est désormais autorisée à circuler en conditions réelles sur les routes de Californie, la part belle sera faite aux véhicules autonomes français. En effet, Valeo, Navya, Akka Technologies ou encore l'Institut de transition énergétique (ITE) feront rouler sur routes ouvertes des véhicules autonomes. Une première dans l'Hexagone. D'autres véhicules effectueront des démonstrations sur circuits fermés.

Dans les détails, Valeo présentera un nouveau véhicule automatisé qui roulera sur la rocade de Bordeaux. Pour rappel, l'équipementier français avait déjà présenté un premier véhicule autonome, le Cruise4U, en janvier 2015, lors du CES de Las Vegas, puis un deuxième en mars dernier à Paris en partenariat avec Safran. Les deux véhicules avaient été développés sur la base de modèles Volkswagen.

Le cabinet d'ingénierie Akka Technologies a, pour sa part, prévu de faire rouler son démonstrateur Link in City, développé à partir de son prototype initial Link & Go. Outre son look proche de celui de la Google Car, le petit véhicule électrique est doté de capteurs, d'un outil de cartographie 3D et d'un GPS de précision centimétrique pour se repérer. Link in City est également connecté, par Wifi et 4G, pour recevoir, entre autres, des informations sur l'état du trafic.

De son côté, l'ITE Vedecom présentera son premier prototype de véhicule électrique autonome et connecté lors d'une démonstration également menée sur routes ouvertes. Né en février 2014, ITE Vedecom vise à innover dans le domaine de la mobilité durable à travers trois axes : les véhicules électriques et leurs écosystèmes, les véhicules autonomes connectés et les infrastructures et services de mobilité.

L'entreprise lyonnaise Navya SAS fera, quant à elle, rouler son minibus sans chauffeur Navya Neo. Il s'agit d'une évolution de la navette robotisée Navia, initialement développée par l'entreprise francilienne Induct. 100 % électrique, le minibus autonome est doté d'une capacité de 15 places et embarque une batterie de capteurs, radars et systèmes lasers pour adapter sa conduite en temps réel.

Le fabricant français Easymile fera également circuler ses navettes autonomes, mais sur des routes privatisées, où ne circuleront que des piétons et des cyclistes. Ces navettes autonomes, pouvant accueillir dix personnes et se déplacer à une vitesse maximale de 20 km/h, ont été développées dans le cadre d'une expérimentation grandeur nature pilotée par le projet européen CityMobil2, financée à hauteur de 9,2 millions d'euros sur quatre ans. Cette initiative vise à compléter l'offre de transports publics classiques pour répondre à la problématique du dernier kilomètre parcouru. Elle cible, en premier lieu, le marché des sites privatisés (campus, sites industriels, centres hospitaliers, aéroports, etc.) où la réglementation est beaucoup plus souple.

L'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) présentera, sur circuit fermé, trois véhicules autonomes (des Renault Scenic 3). Ces derniers évolueront sur une piste en forme de huit et devront adapter leur allure et gérer les priorités de passage à des intersections sans feux en se connectant sur un serveur. Financé par la Région Franche-Comté, ce projet de recherche a été développé en partenariat avec l'entreprise francilienne FAAR Industry, qui s'est chargée de robotiser les véhicules.